

## **Le Secret des fées**

*Marie-Ursule, Civilisation traditionnelle des Lavallois, 1951, p 226*

Il y avait deux orphelins qui étaient réduits à gagner leur vie. Le plus vieux maltraitait son petit frère. Une fois qu'il l'avait magané comme ça, il lui avait crevé les yeux. Le petit frère lui dit : « J'étais assez misérable avant, comment est-ce que je vais gagner ma vie à présent? » Son frère le prend par le bras et l'emmène dans la forêt, Il le laisse là et s'en va. Le petit garçon marche un petit bout ; la nuit prenait. Découragé, il ne pouvait pas voir, il grimpa dans un arbre aussi haut qu'il pouvait monter.

Au pied de cet arbre, les fées se réunissaient une fois par année pour se raconter tout ce qu'elles avaient fait pendant ce temps. Le petit garçon était dans l'arbre qui écoutait leur histoire.

Une des fées a dit : « Il y a une ville où tout le monde va mourir. J'ai ôté l'eau du village. Pour avoir de l'eau il faudrait aller dans le jardin du roi et arracher le beau pommier. Tant que ce pommier ne sera pas arraché il n'y aura pas d'eau et personne ne va penser à faire cela. » La deuxième des fées a dit : « La reine est aveugle. Pour lui rendre la vue il faudrait lui laver les yeux avec l'eau du ruisseau que vous entendez couler tout près d'ici. » Le petit garçon, qui était aveugle, a entendu tout ça. La troisième fée a dit : « La princesse est très malade et pour la guérir il faudrait la froter avec cette même eau qui coule dans le ruisseau. » La reine des fées a dit : « A c't'heure, faites bien attention de ne pas nous déclarer. » Les fées ont répondu : « Il n'y a pas de danger. » À minuit elles se souhaitent le bonjour jusqu'à l'année suivante et s'en vont chacune de son côté.

Le petit garçon, après qu'elles sont parties, descend de l'arbre. Il entend couler le ruisseau. Il va là, se lave et voit aussi clair qu'avant. Il avait une petite bouteille dans sa poche, alors il la remplit de l'eau du ruisseau et s'en va chez le roi. Quand il arrive là, il demande à boire. Le domestique lui dit : « Pauvre petit garçon ! Qu'est-ce que vous demandez ? Il y a un an qu'on n'a pas d'eau. » Alors le petit garçon demande à parler au roi. Quand le roi arrive il lui dit : « Si vous voulez de l'eau, allez dans votre verger et arrachez le pommier ; il y a de l'eau en dessous. » Le roi envoie vite ses domestiques. Du moment que le pommier a commencé à canter, l'eau a commencé à couler de tous les bords et de tous les côtés, Tout le monde accourait avec des tasses et des chedières pour chercher de l'eau. Après que l'eau avait rempli les rivières et les ruisseaux, le petit garçon a dit : « N'ayez pas peur. L'eau ne manquera plus. » (La fée avait dit qu'une fois que le pommier serait arraché il y aurait toujours de l'eau et que personne ne pourrait l'ôter. <sup>1</sup>)

Maintenant le petit garçon s'habille en docteur et demande à voir la princesse, disant qu'il pouvait la guérir. Les domestiques vont le dire au roi qui fait venir le docteur au château. Dès le moment qu'il fut dans la chambre de la princesse, il la frotta avec l'eau dans la petite bouteille. La princesse se leva tout de suite. Elle dit à son père, le roi : « Je suis comme auparavant. » Alors elle pense à sa mère et dit : « Maman ne voit pas clair. Peut-être il pourrait faire quelque chose. » Le roi dit : « Peut-être, mais ce n'est pas une maladie qu'elle a. » Il emmène le docteur chez la reine. Le docteur lui lave les yeux avec l'eau et la reine voit aussi clair qu'elle voyait auparavant.

Le roi est si content qu'il dit au garçon : « Si tu veux rester avec nous, tu peux avoir la princesse et tu seras le premier dans le château. »

Après ça, le garçon est heureux. Il a de l'argent ; il se promène partout.

Un jour, en se promenant, il rencontre son frère qui demandait encore son pain. Il était tombé parmi les bandits qui l'avaient battu ; on lui avait crevé les yeux et lui avait volé tout son argent. Le jeune prince descend de son cheval, lui donne de l'argent, l'habille et lui dit : « Va au pied de l'arbre où tu m'as laissé. Là, tu trouveras un petit ruisseau. Lave-toi les yeux ; tu vas recouvrer la vue. » Le frère va tout de suite au ruisseau, se lave les yeux et voit clair. La nuit était venue, alors le garçon monte dans l'arbre pour y passer la nuit. Là, ça faisait un an ; alors les fées sont venues au pied de l'arbre pour raconter leurs aventures de l'année.

La grand'mère des fées (on l'appela la bonne femme Cokra <sup>2</sup>) était bien choquée contre les autres fées parce qu'elles n'avaient pas réussi dans leurs entreprises. Là, la bonne femme a allumé un gros feu ; elle dit aux plus jeunes : « Mes petites boufrèses, vous allez manger une bonne volée ! » Elle avait un grand fouet et elle commença à les fouetter. Les fées se lamentaient : « Grand'mère, ce n'est pas nous qui leur avons dit comment avoir de l'eau et comment guérir la reine et la princesse.

- Oui, c'est vous. »

1. Explication donnée par le conteur.

2. Idem.

Elle les vergeait chacune à leur tour. Elle dit : « Quand j'aurai fini de vous battre, je vais vous rôtir au-dessus du feu. » Les fées se lamentaient : « Laissez faire, grand'mère. Certain, ce n'est pas nous autres. » Là, le garçon qui, pendant tout ce temps, était dans l'arbre et pouvait entendre ce que disaient les fées, a la malchance de grouiller. Une branche se casse et tombe par terre. Les fées

regardent dans l'arbre et voient le garçon. La vieille fée dit : « Arrête un peu ! Tu vas voir. Tu viens espionner, eh bien, tu vas voir ! » Elles le descendent de l'arbre et commencent à le fouetter à son tour. Après l'avoir bien fouetté, elles vont le rôtir. Le garçon se lamente à tous les saints. Tout d'un coup on entend un bruit formidable dans la forêt. Les fées ont grand'peur, Elles ont pris la fuite et elles ne sont jamais revenues.

*Raconté par Mme veuve Napoléon Touchette; conte appris à l'âge de dix ans, de son père, Phédine Duchesne de Saint-Tite-des-Caps.*